



LES MOIS FLEURIS : AOUT.

Le brillant soleil, propice aux moissons, a fait luire les faucilles au milieu des épis d'or, les gerbes arrosées de la sueur de l'homme des champs s'arrondissent en meules épaisses dans les campagnes, la soirée paisible et fraîche succède au jour laborieux et brûlant. Des milliers d'étoiles scintillent au ciel comme autant de diamants semés sous les pas de Diane, la souveraine des nuits.

Le paysan repose sous son toit de chaume ses membres fatigués. C'est l'heure où la châtelaine, que les ardeurs de l'atmosphère ont retenue prisonnière, semblable à ses fleurs qui n'ouvrent leurs corolles qu'aux étoiles, sort de sa somnolence; dédaignant ses somptueux appartements, les silhouettes banales de son parc, elle vient respirer délicieusement l'air pur des champs en contemplant le paysage rustique que domine sa demeure seigneuriale.

Tel est le sujet que M. Habert-Dys a choisi pour représenter ce mois d'août dont les nuits ont tant de charme et qu'il a encadré de belles-nuit, ces fleurs du firmament. Nous sommes en pleine poésie, en plein romantisme; nous sommes sûrs que cela eût plu à nos grand'mères, que cela plaira à nos filles, et, si nos sceptiques fils nous accusent de bourgeoisisme, nous serons ravis.

C'est ce que nous avons voulu. La romance avait du bon, c'est pour cela qu'il nous plaît de la chanter aujourd'hui avec la jeune rêveuse de M. Habert-Dys, assise sur son banc de pierre sous la garde de son fidèle lévrier. La musique ne sera pas celle du troupier et de la bobonne sur le bi, sur le bout, sur le banc, sur le bi du bout du banc.....

L'AMOUR AUX CHAMPS

Très jolie composition, mais un peu risqué.

Il me semble que l'on n'a pas encore parlé aux parents avant de faire une déclaration aussi... aussi amoureuse.

Bast! ne soyons pas trop moraliste. Dans trois semaines, après la publication des bans, le curé du village bénira une union de plus et tout ira pour le mieux sous le soleil qui éclaire aujourd'hui un élan un peu trop passionné, mais très joli.

LE DUEL BOULANGER-FLOQUET

Un accident arrivé à une de nos gravures nous empêche de publier aujourd'hui un très beau dessin représentant le duel Boulanger-Floquet.

Ce sera pour la semaine prochaine.

CAUSERIE MÉDICALE

LA PEUR CHEZ LES ENFANTS

Nous ne connaissons pas de plus détestable mode d'éducation que celui qui consiste à vouloir corriger les enfants par la peur. Malheureusement, cette méthode d'éducation est loin d'avoir disparu, et aujourd'hui encore beaucoup de parents se figurent que c'est un excellent moyen, sinon le meilleur, pour venir à bout de l'indiscipline de leur progéniture.

Dans une étude très complète et très intéressante sur la peur, le Dr Munro, de Paris, vient de faire bonne justice de ce préjugé, et à cette occasion il raconte le fait suivant qui est bien caractéristique et sur lequel nous ne saurions trop appeler l'attention des parents et des maîtres chargés de l'éducation des enfants.

Un vieux soldat auquel ce distingué médecin demandait quelle avait été sa plus grande peur, en reçut cette réponse : "Une seule, qui me poursuivait encore. Je touche à mes soixante-dix ans, j'ai regardé la mort en face je ne sais combien de fois, dans aucun danger je n'ai perdu courage, mais quand je passe devant une petite église, à

l'ombre d'un bois ou près d'une chapelle déserte, je me souviens toujours d'un oratoire abandonné de mon village, et je suis effrayé, je regarde autour de moi comme si je devais découvrir le cadavre d'un homme assassiné que j'ai vu quand j'étais enfant, et avec lequel une vieille servante voulait m'enfermer pour m'apaiser."

L'appréhension, la crainte, les frayeurs restent pour toujours fixées dans la mémoire comme un lierre fatal entortillé autour de la raison. Nous nous souvenons à chaque pas des frayeurs éprouvées dans la première jeunesse. La voûte d'un souterrain, l'arche sombre d'un pont, les ruines d'une maison inhabitée, le silence mystérieux d'une terre abandonnée, etc., répandent autour de nous une atmosphère de timidité enfantine. C'est comme si l'œil de l'enfant lançait encore du fond de l'âme un regard sur ces scènes.

Ce n'est pas seulement la mère, la nourrice, les domestiques, mais les générations qui ont contribué à dénaturer le cerveau de l'enfant avec la barbarie des sauvages qui déforment la tête de leurs enfants sous prétexte de l'embellir.

Les enfants de la Grèce et de Rome étaient déjà effrayés par les vampires qui suçaient le sang, par les cyclopes ou par un mercure noir qui venait pour les voler.

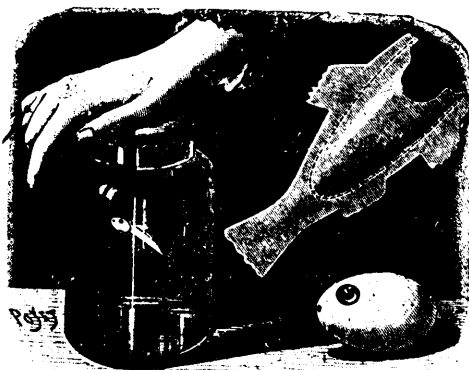
Aujourd'hui, c'est avec un *Croquemitaine* qu'on continue à faire peur aux enfants; on les effraie avec des histoires de monstres imaginaires, de revenants, de loups-garous, de magiciens et de sorciers.

A tout moment on leur dit : celui-ci va te manger, celui-là va te mordre, appelez le mendiant... et cent autres peurs qui leur font venir de grosses larmes et dénaturent leur gentil caractère, en rendant leur vie inquiète, en les troublant par d'incessantes menaces, par une torture enfin qui les laisse pour toujours timides et faibles.

Décidément, c'est tout à la fois bête et cruel de faire peur aux enfants.

Dr G. LÆTUS.

SCIENCE AMUSANTE



LE POISSON MAGIQUE

Percez un petit trou à l'extrémité d'un œuf frais; humez-en le contenu de façon à le vider complètement, ou, si vous n'êtes pas amateurs d'œufs crus, vous pouvez faire un trou à chaque bout, et souffler par l'un d'eux que vous reboucherez ensuite avec un peu de cire. Voici donc notre œuf vide et muni d'un seul petit trou.

Prenons d'autre part deux morceaux d'étoffe, de drap rouge par exemple, découpés en forme de poisson, comme l'indique notre gravure, et cousons-les par leurs bords de façon à former un sac pointu dans lequel nous mettrons du sable ou tout autre corps servant de lest.

L'ouverture du sac devra avoir exactement la largeur de l'œuf, sur lequel nous la collons avec de la cire à cacheter ou de la colle forte.

Dessignons deux gros yeux avec de la peinture noire, et nous aurons le *poisson magique*, que nous mettrons dans un bocal rempli d'eau. Nous aurons calculé le poids du lest de telle sorte que le poisson surnage, mais qu'une très légère poussée du doigt le fasse plonger aussitôt.

Fermons le bocal avec une feuille de caoutchouc ou tout autre corps imperméable à l'eau, et appuyons la main sur cette membrane; la pression ainsi transmise au liquide fera entrer un peu d'eau dans l'œuf qui deviendra plus lourd, et le poisson plongera d'autant plus vite que la pres-

sion aura été plus forte. Si nous cessons de presser sur la membrane de caoutchouc, l'air comprimé dans l'œuf en chassera le liquide, et le poisson remontera.

POURQUOI ALFRED CHANTE SI BIEN

PETITE LÉGENDE

Un jour que la mère d'Alfred veillait à son chevet, elle s'assoupit et eut un songe. La sainte Vierge lui apparut tenant dans sa main une corbeille pleine de... grâces.

—Que désires-tu pour ton enfant, lui demanda la bonne Vierge.

A cette question la mère d'Alfred fut fort perplexe. Elle n'avait jamais songé à ce qui serait le plus utile pour son enfant.

—Veux-tu qu'il serve bien Dieu?

—Bonne sainte Vierge, sous ce rapport, je n'ai rien à reprocher à Alfred.

—Veux-tu qu'il soit savant?

—Bonne sainte Vierge, il sait tout ce qu'un enfant de son âge peut savoir.

—Veux-tu qu'il soit toujours joyeux?

—Bonne sainte Vierge, il rit toujours.

—Alors, dit Marie en souriant, il a donc tout pour lui, cet Alfred?

—Pourtant... si... avança timidement la mère.

—Eh bien! Quoi? reprit vivement la Vierge avec bonté.

—Je... je voudrais qu'il chanterait comme un rossignol.

—Ton désir sera exaucé.

La mère se réveilla.

Près d'elle, une voix vraiment céleste chantait :

Que craindrait l'enfant de Marie?
Sa mère est la Reine des cieux,
Et du cœur humble qui la prie,
Elle aime à bénir tous les vœux.

C'était Alfred qui chantait.

APLIFERRERDE.

PRIMES DU MOIS DE JUILLET

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de JUILLET, a eu lieu le 4 août, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix,	No.	24,579.....	\$50
2e prix,	No.	8,204.....	25
3e prix,	No.	15,046.....	15
4e prix,	No.	6,494.....	10
5e prix,	No.	4,479.....	5
6e prix,	No.	8,941.....	4
7e prix,	No.	14,977.....	3
8e prix,	No.	14,872.....	2

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

394	7,212	10,594	18,065	22,668	28,553
860	7,232	11,593	18,543	22,942	28,641
1,179	7,265	13,333	18,680	23,419	28,656
1,408	7,401	13,426	19,088	23,592	28,662
1,702	7,426	14,054	19,231	23,806	28,786
1,762	7,872	14,103	19,500	23,907	28,792
2,206	8,442	14,246	19,515	24,447	28,897
2,437	8,624	14,433	19,940	24,806	29,181
2,708	8,666	14,920	20,225	24,892	29,641
3,822	8,680	15,039	20,768	25,281	30,009
3,929	9,370	15,270	20,939	25,376	30,041
6,782	9,423	15,990	21,630	25,421	30,962
6,841	10,110	16,086	21,927	26,551	31,187
6,851	10,211	16,181	22,527	26,577	31,435
6,952	10,335				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de JUILLET sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous l'envoyer au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No 264, rue Saint-Jean, Québec.